

encore bientôt connaître. Un vieux gentilhomme (1), autrefois protestant, raconta un jour à un ermite de ses parents que la vieille image de Notre Dame de Boulogne, enlevée de son autel par ses anciens compagnons d'armes, avait été jetée dans le puits de son château, que sa femme l'en avait retirée et que, s'il la voulait, il la lui donnerait. L'ermite accepte cette offre avec bonheur ; et, prenant avec lui un prêtre de Boulogne, nommé Antoine Gillot, il se rend au château du gentilhomme. Antoine Gillot reçoit de ses mains la sainte image, la prend sur ses épaules, et se dirige vers Boulogne. Arrivé à un monticule, d'où il aperçoit le clocher de l'église Notre-Dame, il y pose l'image, et, tombant à genoux à ses pieds, il supplie Marie de lui donner la force de la porter jusqu'à la ville. Il chante, avec l'ermite, plusieurs hymnes et cantiques à sa louange, et reconforté par la prière, il porte jusqu'à Boulogne son précieux fardeau, qu'il dépose chez un ancien mayer de la Confrérie, Guillaume Mouton. Cette nouvelle se répand bientôt dans la ville : tout le monde accourt, et l'on vient avec joie prier devant l'antique statue. Mais là se rencontrait une grave difficulté : l'autorité

(1) Nicolas de Frohart, seigneur d'Honvault, jusque-là, calviniste obstiné, et qui se convertit, grâce aux prières et supplications persévérantes de sa pieuse et sainte femme.—Le puits d'Honvault existe encore : de seconde en seconde, on y entend tomber une goutte d'eau comme une larme, dit le bon peuple, pour pleurer le sacrilège des Huguenots ! —